

LES ALPES, TEMOINS ET VICTIMES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Depuis 1850, notre terre a commencé à se réchauffer progressivement, phénomène qui s'est accéléré au cours des dernières décennies. La région Rhône-Alpes en France est la première à être touchée sévèrement par le réchauffement climatique, influant le débit des nombreux cours d'eau prenant leur source dans les Alpes. La mer du Nord, la mer Méditerranée et la mer Adriatique s'approvisionnent dans ce « château d'eau de l'Europe ».

L'impact du réchauffement climatique se traduit tout d'abord dans les périodes hivernales. Les hivers sont moins froids, entraînant une hausse des précipitations dans les Alpes. A basse et moyenne altitude, ces précipitations font fondre la neige. Ajoutée aux fortes précipitations, la neige fondue rend le volume d'eau encore plus important. On assiste alors à des grandes crues incontrôlables et dévastatrices.

Les impacts sur les glaciers

Il existe un équilibre entre l'accumulation de la neige et la fonte du glacier pour éviter que ce dernier ne s'écroule ni ne fonde. Les changements climatiques perturbent cet équilibre. Entre 1850 et 2000, les glaciers des Alpes ont perdu entre 30 et 40 % de leur superficie et environ la moitié de leur volume à cause d'une température dépassant les 0°C, ne pouvant plus maintenir le glacier à l'état solide. Jusqu'à 90 % des glaciers de montagne pourraient disparaître d'ici 2100.

Les conséquences sur les ressources en eau

Les réseaux de production d'énergie hydraulique, qui utilisent l'eau du Rhône, ont un impact sur le débit du fleuve. Ces réseaux stockent l'eau dans des réservoirs artificiels pendant l'été et la déverse pour produire de l'électricité durant l'hiver, lorsque la demande est au plus haut. Mais l'eau retenue par les barrages ne représente qu'une infime partie des ressources en eau des Alpes. Il est retenu entre novembre et mai, et l'évaporation atteint son maximum pendant l'été. Les glaciers sont donc une réserve d'eau indispensable. S'ils venaient à disparaître, les conséquences seraient désastreuses.

Les impacts environnementaux et écologiques

Alors que la demande en eau est bien plus élevée que les ressources disponibles, une nouvelle gestion de l'eau est à prévoir. Si les réservoirs artificiels se vident peu à peu et qu'une diminution de la production hydroélectrique est à prévoir, les changements des cycles de neige et d'eau vont également modifier la répartition de la végétation. Jusqu'à ce que l'absence de végétation pour retenir la terre provoque des crues sévères.

Les Alpes font partie des premières victimes des changements climatiques. Il reste possible d'y remédier, et cela passe tout d'abord par la prise de conscience du problème.

LENA KOVALSKY